

CORRIGÉS

Des souris et des hommes

Activité n°1

Regard sur la différence

I. Découvrir et comprendre

A. Lennie, un homme différent

1. Slim qualifie Lennie de « dingo ». À travers ce terme, il associe davantage sa simplicité d'esprit à de la folie.
2. George emploie les expressions suivantes pour évoquer la naïveté de Lennie : « Il est con comme la lune », « il était trop andouille ».
3. Les deux hommes soulignent la grande capacité de travail de Lennie et sa force physique : « j'ai jamais vu son pareil pour le travail », « j'ai jamais vu un gars aussi fort ». George décrit Lennie comme un employé docile : « sûr qu'il sait obéir ». Lennie apparaît comme un journalier idéal.
4. George évoque la faiblesse de Lennie. C'est un homme trop naïf et obéissant. Il n'a pas de libre arbitre : « Y a qu'à dire à Lennie ce qu'il faut faire et il le fait ». De plus, Lennie n'a pas conscience qu'on peut se moquer de lui : « il était même trop andouille pour s'apercevoir qu'on lui avait fait une blague. » Lennie est donc vulnérable car il fait ce qu'on lui demande sans réfléchir.

B. Les confidences de George

1. George et Lennie sont originaires de la même ville. Lorsque Lennie s'est retrouvé seul après la mort de sa tante, il est parti travailler avec George. Ce dernier décrit la naissance de leur amitié comme une forme de nécessité : « on s'est comme qui dirait habitués l'un à l'autre ». Il ne parle pas de complicité ou de bonne entente.
2. George ne s'est pas toujours bien comporté avec Lennie car il a abusé de sa naïveté et de sa confiance. Il demandait à Lennie de faire ce qu'il voulait uniquement pour se divertir. Il le frappait. Il a également mis en péril la vie de Lennie en lui demandant de sauter dans l'eau alors qu'il ne sait pas nager.
3. D'après Slim, le duo formé par les deux personnages est surprenant car ils sont très différents. Lennie est un homme simple et naïf alors que George est qualifié de « dégourdi ». En outre, les journaliers sont souvent des personnes très solitaires.
4. George justifie auprès de Slim sa volonté de continuer à faire la route avec Lennie car la solitude finit par être néfaste aux journaliers : « Ils finissent par devenir méchants ». George avoue finalement un certain attachement à Lennie. Il a conscience que sa présence fait partie de son quotidien : « on s'habitue à rouler avec un type et on peut plus s'en passer. »

II. Retenir et pratiquer

B. Travail d'écriture

Critères de réussite :

- pertinence de l'argumentation et de la réflexion,
- expression d'un point de vue de manière claire et justifiée,

CORRIGÉS

- rédaction d'un paragraphe organisé : alinéas, connecteurs logiques,
- qualité de l'expression écrite et correction de la langue.

La perle
Activité n°2

Dénoncer l'injustice sociale

I. Découvrir et comprendre

A. L'indigène opprimé

1. Les deux énumérations présentes dans le premier paragraphe de l'extrait sont : « battu, volé, affamé et méprisé », puis « faible, craintif, famélique, et plein de rage ».
2. Ces énumérations montrent que Kino est conditionné par ce qu'ont subi ses ancêtres. La colonisation a terrorisé la population indigène et cette peur se transmet de génération en génération.
3. La description faite par le narrateur nous donne une vision très négative de la colonisation. Les indigènes ont été maltraités par les colons. Le narrateur évoque une attitude inhumaine à l'égard des indigènes.

B. Le portrait du docteur

1. Le docteur veut adopter une attitude élégante. Il soulève sa tasse « précieusement ». La position de sa main semble ridicule car il s'efforce de prendre la tasse avec le pouce et l'index « en écartant les trois autres doigts ». Il pense ainsi imiter les bonnes manières, mais cela produit en réalité un effet comique. Son geste est exagéré et peu raffiné.
2. Le narrateur insiste sur l'obésité du docteur : « chair bouffie », « toute la graisse qui s'accumulait ». Ce portrait crée un contraste avec la misère des indigènes qui souffrent de la faim.
3. Le docteur regrette la France car il pouvait « s'offrir une maîtresse et manger au restaurant ». Cette pensée nous révèle la personnalité du docteur, qui ne pense qu'à des plaisirs dérisoires. Le personnage est caractérisé par le péché : la luxure et la gourmandise.

C. L'humiliation

1. Le domestique n'ose pas s'adresser au docteur. Il doit attendre que son maître daigne lui parler : « attendant qu'on voulût bien remarquer sa présence ». Il ne peut pas le contredire et se contente de répondre « Oui, patron ».
2. Le docteur se met en colère. Il désigne le fait de soigner un indigène comme un acte rabaissant. Il associe les indigènes à des animaux, ce qui est révélateur de son mépris : « Suis-je un docteur ou un vétérinaire ? » Il montre une grande hostilité à l'égard de cette population.
3. La métaphore de l'eau est employée pour décrire le sentiment qui s'abat sur toute la procession qui a accompagné Kino : « la vague de honte ». À travers cette image, le narrateur souligne la violence de l'eau qui emporte tout sur son passage. La procession ne peut résister à l'humiliation violente qui vient d'être imposée à un indigène.

CORRIGÉS

II. Retenir et pratiquer

B. Exercice d'écriture

Critères de réussite :

- portrait dépréciatif du docteur : lexique péjoratif, description physique et morale,
- avertissement adressé à Kino : méfiance à l'égard des colons, emploi de l'impératif,
- qualité de l'expression écrite et correction de la langue.